

COLLONGES-SOUS-SALÈVE

Marcel Griaule, un grand ethnologue au pied du Salève

Conférence originale de la Salévienne, samedi, à la salle du Fer-à-Cheval, où Luc Franzoni, docteur en droit et ancien haut fonctionnaire de l'ONU, a brossé un intéressant portrait de son grand-père, Marcel Griaule, citoyen de Collonges-sous-Salève et ethnologue de réputation mondiale.

Né en 1898 dans l'Yonne, Marcel Griaule est un brillant élève qui voit ses études interrompues par la guerre de 14-18. Il s'engage alors dans l'armée de l'air. En 1921, il quitte l'armée pour entreprendre des études d'ethnologie. Son diplôme d'amharique (langue abyssinienne) en poche, il est envoyé en Éthiopie pour une première mission. Impressionné par la

qualité de son travail et de ses publications, son directeur le nomme responsable de la mission "Dakar- Djibouti" (1931-1933), expédition fondatrice de l'ethnologie française de terrain.

Précurseur dans son domaine, Marcel Griaule milite pour que l'art africain soit étudié sous l'angle du lien avec les populations locales et non au travers d'une vision colonialiste du bel objet. Lors de cette expédition, il ramène plus de 3 500 objets qui enrichiront les collections du musée du Trocadéro et il étudie pour la première fois les Dogons du Mali, peuple auquel il consacra la plus grande partie de ses recherches, de 1935 à 1939, au cours de cinq expéditions cumulant plus de

85 000 kilomètres parcourus. En 1936, il milite contre l'invasion de l'Éthiopie par les Italiens, organisant même un commando prêt à s'engager militairement sur place. Marcel Griaule écrira d'ailleurs l'émouvant discours que le Négus prononcera à la tribune de la Société des Nations, à Genève. Il deviendra ainsi sans le savoir l'un des paroliers de Bob Marley, qui a en partie repris ce texte dans l'une de ses chansons.

Décédé à l'âge de 58 ans, Marcel Griaule est considéré comme l'un des grands ethnologues français du XX^e siècle. Il eut le rare privilège d'être honoré par les funérailles traditionnelles du peuple Dogon.

Dominique ERNST



Marcel Griaule a été honoré par le musée du quai Branly, à Paris, qui a organisé en 2012 une grande exposition sur le peuple Dogon.